

DIRECTION  
DE LA COMMUNICATION

DOSSIER DE PRESSE



**elles@centrepompidou**

ARTISTES FEMMES

DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU

À PARTIR DU 27 MAI 2009

**elles@  
centrepompidou**

**Centre  
Pompidou**

# elles@centrepompidou

## ARTISTES FEMMES DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU

À PARTIR DU 27 MAI 2009

MUSÉE, NIVEAUX 4 ET 5



### Direction de la communication

75191 Paris cedex 04

directrice

**Françoise Pams**

téléphone

00 33 (0)1 44 78 49 08

responsable des relations presse

**Isabelle Danto**

téléphone

00 33 (0)1 44 78 42 00

attachée de presse

**Anne-Marie Pereira**

téléphone

00 33 (0)1 44 78 40 69

télécopie

00 33 (0)1 44 78 13 40

mél

anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

### Direction des Éditions

contact presse

**Évelyne Poret**

téléphone

00 33 (0)1 44 78 15 98

mél

evelyne.poret@centrepompidou.fr

### Contact presse cinéma

**La Grande Ourse**

communication

**Manon Ouellette**

00 33 (0)1 40 47 99 89

06 71 13 64 62

manon@ouellette.com

**Emilie Imbert**

06 76 72 17 55

www.centrepompidou.fr

## SOMMAIRE

|                                       |         |
|---------------------------------------|---------|
| 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE               | page 3  |
| 2. PLAN DE L'EXPOSITION               | page 5  |
| 3. PARCOURS DE L'EXPOSITION           | page 6  |
| 4. LISTE DES ARTISTES                 | page 8  |
| 5. SITE INTERNET                      | page 9  |
| 6. MANIFESTATIONS ASSOCIÉES           | page 11 |
| 7. PUBLICATION                        | page 17 |
| 6. EXTRAITS DE TEXTES DU CATALOGUE    | page 18 |
| 8. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE | page 21 |
| 9. MÉCÈNE                             | page 28 |
| 10. PARTENAIRES                       | page 30 |
| 11. INFORMATIONS PRATIQUES            | page 33 |

Exposition organisée grâce au mécénat de la Marque Yves Rocher



YVES ROCHER





**Direction de la communication**

**75191 Paris cedex 04**

directrice

**Françoise Pams**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 49 08**

responsable des relations presse

**Isabelle Danto**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 42 00**

attachée de presse

**Anne-Marie Pereira**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 40 69**

télécopie

**00 33 (0)1 44 78 13 40**

mél

**anne-marie.pereira@centrepompidou.fr**

**Direction des Éditions**

contact presse

**Évelyne Poret**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 15 98**

mél

**evelyne.poret@centrepompidou.fr**

commissaire

**Camille Morineau**

conservatrice au Musée national  
d'art moderne

**www.centrepompidou.fr**

Pipilotti Rist: « À la belle étoile », 2007, (détail),  
installation audiovisuelle, commande du Service Nouveaux  
Médias, Paris, Centre Pompidou, Achat, 2007  
© Courtesy the Artist and Hauser & Wirth Zürich London

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## elles@centrepompidou

### ARTISTES FEMMES DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU

## À PARTIR DU 27 MAI 2009

### MUSÉE, NIVEAUX 4 ET 5

Pour la première fois dans le monde, un musée présente ses collections au féminin. Cette nouvelle présentation des collections du Musée national d'art moderne est entièrement consacrée aux artistes-femmes de notre temps.

Elle s'appuie sur la première collection européenne d'art moderne et contemporain, l'une des deux premières au monde. C'est l'occasion pour l'institution d'affirmer avec force son engagement auprès des artistes femmes, toutes disciplines confondues, de toutes les nationalités, et de remettre les créatrices au centre de l'histoire de l'art moderne et contemporain du XX<sup>ème</sup> et du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Après *Big Bang* en 2005 et le *Mouvement des Images* en 2006-2007, *elles@centrepompidou* est la troisième présentation thématique des collections du Musée national d'art moderne.



Dans un parcours thématique et chronologique, l'accrochage réunit une sélection de plus de 500 œuvres, de plus de 200 artistes, du début du XX<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Des figures emblématiques telles Sonia Delaunay, Frida Kahlo, Dorothea Tanning, Joan Mitchell, Maria-Elena Vieira da Silva, et tant d'autres pour la partie historique, voisinent avec les grandes créatrices contemporaines parmi lesquelles on peut citer Sophie Calle, Annette Messager, Louise Bourgeois qui ont fait l'objet d'expositions monographiques récentes au Centre Pompidou.

Dans les espaces du Musée, la parole est donnée aux artistes qui commentent leurs œuvres dans les cartels développés. Plusieurs d'entre elles viendront à la rencontre du public. Des citations d'auteurs, philosophes, romancières ou historiennes seront inscrites sur les cimaises du parcours.

La programmation pluridisciplinaire du Centre Pompidou permet d'approfondir les domaines culturels que les femmes ont investi depuis un siècle, aussi bien dans la littérature que dans l'histoire de la pensée, de la danse ou encore du cinéma. Un audioguide spécifique a été conçu pour accompagner le public dans sa découverte.

Un ouvrage de 380 pages est publié aux éditions du Centre Pompidou en versions française et anglaise. Celui-ci comprend de nombreux textes et essais d'auteurs ainsi qu'une chronologie couvrant le siècle.

Un site internet sans précédent, centré sur un plan interactif de l'exposition, prendra en compte l'actualité de l'ensemble des manifestations proposées et offrira des portraits filmés inédits d'artistes, ainsi qu'une fresque chronologique interactive.

**Exposition organisée grâce au mécénat de la Marque Yves Rocher**



**YVES ROCHER**

En partenariat média avec

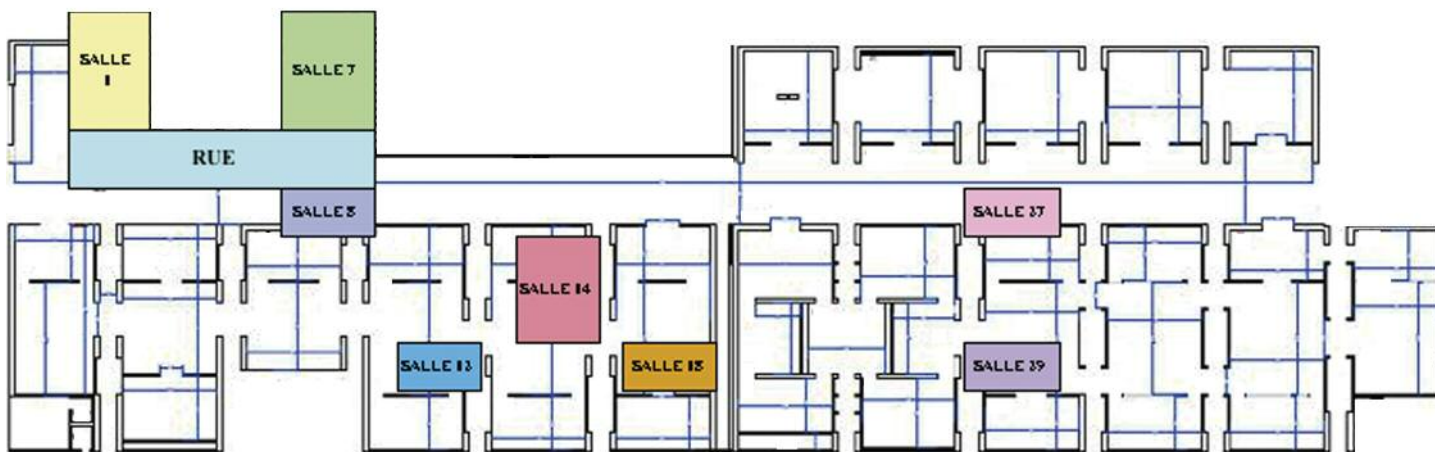


## 2. PLAN DE L'EXPOSITION

### MUSÉE, NIVEAU 4



### MUSÉE, NIVEAU 5



SALLE 1 OU 41 : **ABSTRAITES**  
 GRANDE ALLÉE : **PIONNIÈRES**  
 SALLE 7 OU S.N. : **RÉFLEXIVES**  
 SALLE 8 OU 35 : **INDUSTRIELLES**  
 SALLE 12 OU 32 : **URBAINES**

SALLE 14 OU 28 : **RATIONNELLES**  
 SALLE 18 OU 27 : **SURRÉELLES**  
 SALLE 27 OU 17 : **AMAZONES**  
 SALLE 29 OU 16 : **OBJECTIVES**



### 3. PARCOURS DE L'EXPOSITION

Sept chapitres dont le premier, dans l'ordre chronologique, rassemble huit salles au niveau 5, rythment la présentation thématique de l'accrochage présentée sur deux niveaux du Musée (6000 m²).

#### NIVEAU 5

##### MODERNES

« Pionnières »

Rares et combatives pendant la première moitié du siècle, les femmes ont accompagné toutes les avant-gardes et les évolutions techniques dans tous les media artistiques.

Le Musée les montre, selon les salles : abstraites, primitives, fonctionnelles, urbaines, transdisciplinaires, surréelles, amazones, objectives... en peinture, sculpture, photographie, architecture, design et cinéma.

Œuvres exposées (sélection) :

*Sailing*, 1985, Shirley Jaffe ; *Chasse interdite*, 1973, Joan Mitchell ; *Philomène*, 1907, Sonia Delaunay ; *Les Lutteurs*, 1909-1910, Natalia S. Gontcharova ; *Mutter*, 1930, Hannah Höch ; *"The Frame" (Autoportrait)*, 1938, Frida Kahlo ; *Ils ont soif insatiable de l'infini*, 1950, Judit Reigl ; *La Chambre bleue*, 1923, Suzanne Valadon ; *A Young Man in Curlers at Home on West 20th Street*, 1966, Diane Arbus ; *Armoire de toilette*, 1927-1929, Eileen Gray ; *Bureau en forme*, 1939, Charlotte Perriand ; *Nusch Eluard*, 1935, Dora Maar

#### NIVEAU 4

##### HISTORIQUES

« Feu à volonté » rassemble dans un premier chapitre aussi bien celles qui ont fait l'histoire, les féministes, les artistes qui ont critiqué l'histoire de l'art institutionnelle, celles qui en ont témoigné, du reportage photographique aux représentations plus indirectes, et interprétations personnelles de l'actualité.

Œuvres exposées (sélection) :

*La Mariée*, 1963, Niki de Saint Phalle ; *Personal Cuts*, 1982, Sanja Iveković ; *The Analysis of Beauty*, 1986, Karen Knorr ; *Cogito, ergo sum*, 1988, Rosemarie Trockel.

##### PHYSIQUES

« Corps slogan » évoque dans un deuxième temps aussi bien la représentation du corps, de ses stéréotypes, notamment celui du genre, que la mise en scène de celui-ci dans les débuts de la performance où les artistes-femmes ont joué un rôle essentiel. Utilisatrices précoces et inventives de la photographie puis de la vidéo, les femmes artistes ont plus récemment transformé les pratiques du dessin, renouvelant ainsi de manière pluri-technique la notion même du corps.

Œuvres présentées (sélection) :

*Robe des MesuRages*, 1977, ORLAN ; *Vanitas: robe de chair pour albinos anorexique*, 1987, Jana Sterbak ; *Denkifuku*, 1956-1999, Atsuko Tanaka ; *Art must be beautiful...Artiste must be beautiful*, 1975, Marina Abramović ; *Selected Film Works*, 1972-1981, Ana Mendieta

##### ECCENTRIQUES

« Eccentric Abstraction » démontre que les artistes femmes ont été essentielles dans la redéfinition des catégories visuelles et théoriques au XX<sup>ème</sup> siècle – entre l'abstraction et la figuration, l'organique et le systémique, le conceptuel et le sensuel, il existe de multiples troisièmes voies qu'elles ont explorées et commentées.

Œuvres présentées (sélection) :

*Sans titre N° 13*, 1965, Agnes Martin ; *Extrême tension*, 2007, Louise Bourgeois ; *Sans titre 19*, 2007, Silvia Bächli ; *2 carrés en 3 morceaux*, 2005, Vera Molnar ; *Sans titre*, 1994, Valérie Jouve ; *K1-Zeichnung*, 1966-1967, Hanne Darboven.

##### DOMESTIQUES

« Une chambre à soi », intitulé tiré du livre de Virginia Woolf qui pour la première fois s'interrogeait sur les conditions de production de l'œuvre d'art – souligne que c'est avec ironie et distance que les femmes abordent la question de l'espace privé, tissant de nouveaux liens entre les projections mentales et l'espace d'exposition.

Œuvres présentées (sélection) :

*Chambre 202, Hôtel du Pavot*, 1970, Dorothea Tanning ; *Rock*, 2007, Tatiana Trouvé ; *Bloc sanitaire "Savoie"*, 1972-1974, Charlotte Perriand ; *L'Hôtel*, 1981-1983, Sophie Calle



### NARRATIVES

« Le mot à l'œuvre » explore les différentes utilisations du langage dans l'art, de la narration à l'énumération, en passant par l'autobiographie, la citation, la légende et les multiples dérives du livre d'artiste. Art conceptuel, mythologies quotidiennes, appropriation et post-modernisme utilisent le mot comme medium, tandis que les installations vidéo redéfinissent l'idée de narration.

Œuvres présentées (sélection) :

*Signal électronique*, 1985, Jenny Holzer ; *Sans titre*, 1986, Barbara Kruger ; *Sans titre*, 2000, Natacha Lesueur ; *Untitled (Passage II)*, 2002, Cristina Iglesias ; *Shortstories*, 2008, Dominique Gonzalez-Foerster ; *Tuuli / The wind*, 2001-2002, Eija-Liisa Ahtila

### LES IMMATÉRIELLES

Cette reprise au féminin d'une des expositions célèbres du Centre Pompidou conclut sur l'une des caractéristiques les plus frappantes de l'art contemporain, la dématérialisation de l'œuvre d'art.

Œuvres présentées (sélection) :

*Splight*, 2005, Matali Crasset ; *FlowerPower custom written plug-in: Kyle Steinfeld with Alisa Andrasek*, 2005, Alisa Andrasek ; *Kodak*, 2006, Tacita Dean ; *Siège Veryground Chair*, 2006, Louise Campbell ; *Sans titre*, 2006, Isa Genzken ; *Chapeau Lacroix*, 1998, Nancy Wilson-Pajic ; *Triptyque lumière*, 1970-1971, Geneviève Asse

### ESPACE DES COLLECTIONS NOUVEAUX MÉDIAS ET FILM

[elles@centrepompidou](mailto:elles@centrepompidou)

#### Artistes femmes dans les collections Nouveaux Médias et Film

Accès libre à une sélection d'environ 200 films et vidéos s'inscrivant dans les grands chapitres de l'accrochage ainsi que l'ensemble des œuvres réalisées par les artistes femmes dans les collections Nouveaux Médias et Film.

Afin de respecter les règles esthétiques de présentation des œuvres, les vidéos des années 60, 70 et début 80 sont volontairement diffusées sur des moniteurs cathodiques.

## 4. LISTE DES ARTISTES EXPOSÉES (IN PROCESS)

\* Artistes présentées à partir de janvier 2010

|                       |                        |                                |
|-----------------------|------------------------|--------------------------------|
| A. Andraseck          | Cadieux Geneviève *    | Geiger Anna Bella              |
| Abakanowicz Magdalena | Cahun Claude           | Genzken Isa                    |
| Aballéa Martine       | Calle Sophie           | Gerritzen Mieke                |
| Abbott Berenice       | Campbell Louise        | Ghadirian Shadi *              |
| Abraham Janine        | Casas Brullet Blanca * | Ghazel                         |
| Abramovic Marina      | Castelli-Ferrieri Anna | Goldfarb Shirley *             |
| Accardi Carla *       | Celmins Vija           | Goldin Nan *                   |
| Aeppli Eva            | Chevalier Yvonne       | Gontcharova Nathalie S.        |
| Ahtila Eija-Liisa     | Clark Lygia            | Gonzalez-Foerster Dominique    |
| Albin-Guillot Laure   | Cook Siân              | Greiman April                  |
| Amer Ghada            | Cooper Muriel          | Gray Eileen                    |
| Anderson Laurie       | Coutas Evelyne         | Grosse Katharina *             |
| Andrade Sonia         | Crasset Matali         | Groupe Grau                    |
| Antin Eleanor         | Darboven Hanne         | Guilleminot Marie-Ange         |
| Arbus Diane           | De Bevilacqua Carlotta | Jugnet Anne Marie *            |
| Asse Geneviève        | Dean Tacita            | Hadid Zaha                     |
| Aulenti Gae           | Decoret Marie-Noëlle * | Halicka Alice                  |
| Axell Evelyne         | Delaunay Sonia         | Hatoum Mona                    |
| Bächli Silvia         | Denes Agnes            | Henry Florence                 |
| Bajevic Maja          | Dijkstra Rineke *      | Hesse Eva                      |
| Baker Kristin         | Ditzel Nanna           | Hessie                         |
| Ballet Elisabeth      | Donovan Tara           | Hicks Sheila                   |
| Barabash Ruth         | Dorner Marie-Christine | Ich & Kar/Eko Sato *           |
| Barrada Yto           | Dulac Germaine         | Höch Hannah                    |
| Bedin Martine         | Dumas Marlene          | Höfer Candida *                |
| Belin Valérie         | Duras Marguerite       | Holzer Jenny                   |
| Bellusci Rossella *   | Elemento Nathalie      | Horn Rebecca                   |
| Benglis Lynda         | Ellena Véronique       | Horn Roni                      |
| Benning Sadie         | Ess Barbara *          | Hugo Valentine                 |
| Benzaken Carole       | Export Valie           | Hutchins Alice                 |
| Bergman Anna-Eva *    | Falkenstein Claire     | Huws Bethan                    |
| Blanchard Maria       | Fanchon Sylvie         | Iglesias Cristina              |
| Blees Luxemburg Rut   | Favre Valérie *        | Iturbide Graciela              |
| Bloch Pierrette       | Felten-Massinger *     | Ivekovic Sanja                 |
| Blocher Sylvie *      | Filippi Corinne *      | Jacob Wendy                    |
| Bock Cathryn *        | Fortuné Maïder         | Jaffe Shirley                  |
| Boeri Cini            | Franck Martine         | Janicot Françoise              |
| Bontecou Lee          | Francken Ruth          | Jeong-A Koo                    |
| Boom Irma             | Frankenthaler Helen    | Jonas Joan                     |
| Boudier Véronique *   | Fraser Andrea          | Jouve Valérie                  |
| Bour Bernadette       | Freund Gisèle          | Kahlo Frida                    |
| Bourdier Nathalie *   | Friedmann Gloria       | Khedoori Toba                  |
| Bourgeois Louise      | Front                  | Khurana Sonia                  |
| Bourget Marie         | Frydman Monique        | Knoll Basset Florence Margaret |
| Brooks Romaine        | Gallagher Ellen        | Knorr Karen                    |
| Bruguera Tania        | Gautrand Manuelle      | Kolárová Bela                  |





|                                  |                          |                             |
|----------------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| Kollowitz Kate (Guerrilla Girls) | Ono Yoko                 | Szapocznikow Alina          |
| Kruger Barbara                   | Onodera Yuki             | Tanaka Atsuko               |
| Krull Germaine                   | Oppenheim Kristin        | Tanning Dorothea            |
| Krystufek Elke                   | Oppenheim Meret *        | Thurnauer Agnès             |
| Kubelka Bondy Friedl             | Orensanz Marie *         | Tompkins Betty              |
| Kusama Yayoi                     | Orlan                    | Tribel Annie                |
| Lafont Suzanne                   | Orloff Chana             | Triggs Teal                 |
| Lamiel Laura                     | Owens Laura *            | Trockel Rosemarie           |
| Landau Sigalit                   | Pane Gina                | Trouvé Tatiana              |
| Lassnig Maria                    | Paradeis Florence        | Tse Su-Mei *                |
| Laurencin Marie                  | Penalba Alicia           | Tsé & Tsé *                 |
| Laverrière Janette               | Perriand Charlotte       | Valadon Suzanne             |
| Lawler Louise                    | Piene Chloe              | Varela Cybele               |
| Lempicka Tamara de               | Quarante Danielle        | Varo Remedios               |
| Lenz Annette *                   | Quardon Françoise *      | Vasquez de la Horra         |
| Leonard Zoe                      | Reigl Judit              | Sandra                      |
| Lesueur Natacha                  | Reist Delphine           | Verdier Fabienne *          |
| Levrant De Bretteville Sheila    | Renouf Edda              | Vergier Françoise           |
| Licko Zuzana                     | Richier Germaine         | Vieira da Silva Maria-Elena |
| Loutz Frédérique *               | Rickett Sophy            | Vignelli Lella              |
| Lublin Lea                       | Rist Pipilotti           | Villinger Hannah *          |
| Lutter Vera                      | Ristelhueber Sophie      | Waternaux Isabelle          |
| Maar Dora                        | Rosler Martha            | Weiss Sabine                |
| Maglione Milvia                  | Rothschild Judith        | Wéry Marthe                 |
| Martin Agnes                     | Saint Phalle Niki de     | Whiteread Rachel            |
| Mc. Quiston Liz                  | Schneemann Carolee       | Wild Lorraine               |
| Méhadji Najia                    | Schneider Anne-Marie     | Wilke Hannah                |
| Meiselas Susan                   | Sedira Zineb             | Wilson-Pajic Nancy          |
| Melikian Nathalie                | Shannon Susanna *        | Woodman Francesca           |
| Mellier Fanette *                | Sherman Cindy            | Xenakis Mâkhi               |
| Mendieta Ana                     | Shiomi Mieko (Chieko)    | Yalter Nil                  |
| Menken Marie                     | Simon Taryn              | Zask Catherine *            |
| Messenger Annette                | Simotova Adriana         |                             |
| Mitchell Joan                    | Skoglund Sandy           |                             |
| Model Lisette                    | Smith Alexis             |                             |
| Molnar Vera                      | Smith Kiki               |                             |
| Moorman Charlotte                | Smith Patti              |                             |
| Mori Mariko                      | Smith Seton              |                             |
| Morris Sarah *                   | Smithson Alison et Peter |                             |
| Mourad Tania                     | Somers Wieki             |                             |
| Mréjen Valérie                   | Soria Claude de          |                             |
| Nemours Aurelie                  | Sosnowska Monika         |                             |
| Neshat Shirin                    | Spero Nancy              |                             |
| Nevelson Louise                  | Sterbak Jana             |                             |
| Nicola L.                        | Strba Annelies           |                             |
| Nisic Natacha                    | Strunz Katja             |                             |

## 5. SITE INTERNET

### **elles.centrepompidou.fr**

elles.centrepompidou.fr est un espace virtuel entièrement dédié à la nouvelle présentation des collections du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle et aux événements du Centre Pompidou qui l'accompagnent. Il sera mis en ligne parallèlement à l'ouverture de l'exposition.

**Riche de documents inédits et de productions vidéo originales**, elles.centrepompidou.fr invite le public à découvrir des ressources complémentaires au parcours de l'exposition qui seront renouvelées et actualisées tout au long de l'année.

**Plateforme de discussions et de rencontres avec le public**, elles.centrepompidou.fr est un espace culturel accessible à toutes et à tous qui pose la question des femmes dans l'art et ouvre de nouvelles pistes de réflexion en donnant aux Internauts la possibilité de réagir et dialoguer.

**Un film/bande-annonce de présentation de la manifestation** ouvre cet espace virtuel sur une musique de DJ Chloé (réalisation TAC Creative).

**Au cœur de elles.centrepompidou.fr, un plan interactif de l'exposition** offre un parcours virtuel à travers une sélection d'œuvres présentées dans l'exposition, accompagnées de commentaires, de textes critiques et de citations dans lesquelles les artistes développent des lectures originales de leurs propres pratiques artistiques.

**Une série de « Portraits » filmés coproduits avec l'INA donne la parole aux artistes exposées.**

Plasticiennes, photographes, designers, vidéastes, performeuses et architectes parlent de leur expérience de créatrices et de leur œuvre dans l'exposition. Par ailleurs, grâce aux archives de l'INA nous verrons s'exprimer : Niki de Saint-Phalle, Sonia Delaunay, Frida Kahlo, Gina Pane, Diane Arbus, Gisèle Freund...

**Une fresque historique également réalisée avec le concours de l'INA** explore à travers de nombreuses archives audiovisuelles les relations entre la démarche des artistes exposées et les grandes étapes de l'histoire des femmes au XX<sup>e</sup> siècle.

**Une série « Rencontres avec des Femmes Remarquables »** invite des personnalités qui ont marqué l'histoire des idées et de la création artistique à visiter l'exposition : écrivaines, philosophes, cinéastes, comédiennes, stylistes, politiques...

**Enrichi en permanence**, elles.centrepompidou.fr vivra au rythme des événements associés à l'exposition. La retranscription filmée de cette programmation pluridisciplinaire sera mise en ligne en direct ou en différé : lectures d'écrivaines dans le Musée (Christine Angot, Annie Ernaux, Camille Laurens, Catherine Millet), rencontres et conférences (Judith Butler, Avital Ronell), programmation de films de danse (Régine Chopinot, Robyn Orlin, Anne Teresa De Keersmaeker, La Ribot), entretiens filmés face aux œuvres avec les figures majeures de la réflexion sur les femmes et le genre. Invitées pressenties : Denise Riley, Linda Nochlin, Laura Mulvey, Marina Warner, Amelia Jones, Lucy Lippard, Elisabeth Lebovici, Barbara Cassin, Giovanna Zapperi, Eric Fassin, Geneviève Sellier...



## 6. MANIFESTATIONS ASSOCIÉES

### Programmation mai - juin 2009

#### UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE - CONFÉRENCES

DIMANCHE 7 JUIN, 11H30, PETITE SALLE

4,50 €, TARIF RÉDUIT 3,50 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER

##### ELISABETH BALLET

LEICA, 2004

##### Dialogue entre Elisabeth Ballet et Elisabeth Lebovici, critique d'art

« Associer instantanément un lieu et une forme à une image : le couloir comme espace de transition combiné à la vitesse d'une action. Un lieu, une forme, une représentation visuelle : le clic-clac de l'image en mouvement saisie dans l'instant, le design historique du Leica, l'appareil photo arrondi aux deux extrémités, le vert du pictogramme de sortie de secours, le plexiglas transparent pour enregistrer le réel et tout voir, un capot allongé pour provoquer une accélération. La sculpture, ne contient rien, elle soustrait une partie de la salle au déplacement, elle pense et agit en même temps. On est projeté en un instant ailleurs, maintenu à distance, dans une déambulation mentale. » Ainsi Elisabeth Ballet énonce-t-elle Leica : mais cet énoncé descriptif est peut-être, par extension, un prototype pour la sculpture, plus précisément pour sa sculpture. C'est ce dont il sera, notamment, question dans le dialogue entre l'artiste et la critique Elisabeth Lebovici : du fabriquer et du faire, du temps pour Les Idées, du temps des Lazy Days (autres titres d'œuvres de l'artiste) ; ou encore, de ce qu'on parcourt lorsqu'on tourne en rond.

DIMANCHE 14 JUIN, 11H30, PETITE SALLE

4,50 €, TARIF RÉDUIT 3,50 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER

##### GERMAINE RICHIER

L'ORAGE, 1947-1948 ET L'OURAGANE 1948-49

##### Par Valérie Da Costa, historienne et critique d'art, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université Marc Bloch de Strasbourg

Germaine Richier (1902-1959) est l'une des artistes les plus importantes de la sculpture française de l'après-guerre et des années cinquante. Élève de Bourdelle, elle impose son langage artistique pendant la Seconde Guerre mondiale en créant des sculptures hybrides qui mêlent dans leurs formes et dans leurs titres les règnes humain, végétal et animal, et tissent un dialogue entre réalité et imaginaire. Poursuivant la technique du modelage héritée de Rodin, elle privilégie le travail d'une matière irrégulière et exacerbée où domine une esthétique de l'accident.

L'Orage et L'Ouragane, conçus indépendamment par l'artiste, mais formant une continuité dans le temps, fonctionnent néanmoins comme un couple qui incarne l'expression des forces telluriques d'une nature cataclysmique. Réalisées, comme la plupart des œuvres, d'après modèle, leur taille, plus grande que nature, fait figure d'exception dans l'ensemble de la production de Germaine Richier. Œuvres de plein aboutissement, L'Orage et L'Ouragane condensent les recherches sur l'hybride et sur la destruction de la forme. Remarquées par la critique, elles suscitent une abondante littérature. Parmi les auteurs, Francis Ponge et André Pieyre de Mandiargues, qui figurent parmi les proches critiques ayant découvert le travail de l'artiste à la fin des années quarante, ont écrit plusieurs textes qui livrent une interprétation précieuse de ces deux œuvres.



## PAROLE AU CENTRE

### CYCLE : LECTURES AU MUSÉE

LUNDI 8 JUIN, 19H30, REVUES PARLÉES, MUSÉE

#### FRANÇOISE HÉRITIER

Professeure honoraire au Collège de France, spécialiste des sociétés africaines et amérindiennes, Françoise Héritier y a dirigé le laboratoire d'anthropologie sociale après son mentor Claude Lévi-Strauss. Ethnographe et anthropologue de renommée internationale, elle a poursuivi son exploration des structures élémentaires de la parenté du côté d'une réflexion sur l'exercice de la parenté, d'une anthropologie du corps et de la violence, d'une socio-analyse de l'inceste et d'une théorie critique de la domination masculine. Parmi ses nombreux ouvrages, *Les Deux Soeurs et leur mère*, *anthropologie de l'inceste* (1994) et *Masculin/Féminin, la pensée de la différence* (2002) ont obtenu le plus grand succès.

LUNDI 15 JUIN, 19H30, REVUES PARLÉES, MUSÉE

#### CAMILLE LAURENS

« Je suis l'homme. N'est-ce pas merveilleux ? Un homme qui s'avance et qui dit : je suis l'homme. Il faudrait pouvoir se planter en face, yeux dans les yeux, et dire : je suis la femme. Rien d'autre - simplement ceci - tel que je vous le dis maintenant, tel que vous l'entendez : je suis la femme. Alors, peut-être ce roman, avec toutes les histoires qu'il contient, sa justesse, sa vérité, tant de joies et de déception, tant de violence et toute cette tendresse, cet amour qui le portent, peut-être ce roman n'a-t-il d'autre sens que de pouvoir permettre à une femme, à toute femme de dire enfin, à jamais, je suis la femme ? » Extrait de *Dans ces bras-là* (POL, 2000 Prix Fémina) Camille Laurens, née en 1957, publie en 1995 *Philippe*, un livre sur la mort de son enfant. Commence alors un travail d'autofiction et une réflexion introspective sur l'humain et son rapport à lui-même. Elle a également publié *L'Amour*, roman (2003) aux éditions POL et cette année, chez Gallimard, *Tissé par mille*.

LUNDI 29 JUIN, 19H30, REVUES PARLÉES, MUSÉE

4,50 €, RÉDUIT 3,50 € (RENDEZ-VOUS DANS LE FORUM, AU PIED DE L'ESCALIER MÉCANIQUE)

#### FLORENCE DELAY

Écrivain, comédienne, traductrice et scénariste française, Florence Delay, née en 1941 à Paris, est élue à l'Académie française en 2000. Elle a notamment publié *Riche et légère* (Gallimard, 1983, Prix Femina), *Etxemendi* (Gallimard, 1990, Prix François Mauriac) et *Mon Espagne. Or et Ciel* (Hermann, 2008).

MERCREDI 27 MAI, 19H30, REVUES PARLÉES, PETITE SALLE

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

### CYCLE : SELON AVITAL RONELL

#### TROUBLES DANS LE GENRE

Avec Judith Butler et Avital Ronell

Avital Ronell fait partie de ceux qui ont donné à la French Theory ses lettres de noblesse outre-atlantique. L'originalité et la diversité de ses objets d'étude sont impressionnantes. Le téléphone, le sida, les fantômes, les drogues, la bêtise, autant d'objets qu'elle traque dans de nombreux textes dont elle examine non seulement la substance mais aussi les conditions de production, y compris physiques. « J'enquête sur le terrain où la psyché rencontre le soma, sur les surfaces où le corps d'emprunt imprime sa souffrance, laissant dans son sillage un texte que personne ne peut s'approprier ». Le philosophe n'est pas un pur esprit. Avital Ronell prend en compte ses somatisations, ses crises de nerfs, ses perturbations menstruelles. C'est une femme qui écrit, refusant le refus du corps, constitutif de la tradition philosophique occidentale essentiellement masculine.

Parmi ses ouvrages, sont disponibles en traduction française : *Telephone Book* (Bayard), *Stupidity* (Stock), *Addict* (Bayard), *The Test Drive* (Stock). Judith Butler enseigne la rhétorique et la littérature comparée à l'université de Californie à Berkeley. Elle est une des figures fondatrices des Gender Studies et de la Queer Theory. Dans ses travaux elle cherche à construire une politique critique des normes qui ne présuppose pas une identité stable et immuable. Parmi ses livres traduits en français : *Trouble dans le genre – le féminisme et la subversion de l'identité* (La Découverte), *Le Pouvoir des mots* (Éd. Amsterdam), *La Vie psychique du pouvoir* (Léo Scheer), *Antigone, la parenté entre vie et mort* (Epel) et le recueil d'entretiens *Humain, inhumain : le travail critique des normes* (Amsterdam).





JEUDI 28 MAI, 19H30, FORUMS DE SOCIÉTÉ, PETITE SALLE  
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

**CYCLE : TUMULTE DANS LES COLLECTIONS OU LE MUSÉE D'ART MODERNE RÉINVENTÉ  
UNE CHAMBRE À SOI**

**Avec Camille Morineau, commissaire de l'exposition**

« Mais tous les anciens genres littéraires s'étaient durcis et avaient pris une forme définie avant que la femme devînt écrivain. Seul le roman était assez jeune pour être malléable entre ses mains – autre raison peut-être qui lui fit écrire des romans », répond Virginia Woolf, sous forme de livre (*Une chambre à soi*, 1929), à une question posée sur « les femmes et le roman » en 1929. Huit décennies plus tard ces réflexions n'ont pas perdu de leur mordant, notamment le parallèle qu'elle ébauche entre la modernité d'un genre et d'une technique – le roman – et son investissement par la femme. En consacrant l'étage de ses collections contemporaines aux artistes-femmes, ainsi qu'une partie de ses collections historiques, le Musée national d'art moderne prolonge cette réflexion inaugurale et lui donnant la forme, comme le faisait Virginia Woolf, d'une multiplicité de questions. **elles@centrepompidou** renoue avec les présentations thématiques des collections après *Big Bang* en 2005 et *Le Mouvement des Images* en 2006-2007, démontrant qu'il n'y a pas d'art féminin mais une force inventive égale, née avec le siècle et porteuse de toutes les promesses comme l'avait prévu Virginia Woolf : « Nul doute que nous ne voyions un jour la femme changer la forme du roman pour ses fins à elle, quand elle aura la liberté de ses mouvements ; nous la verrons alors préparer un véhicule nouveau qui ne sera pas nécessairement en vers, pour la poésie qui est en elle ». C.M.

JEUDI 25 JUIN, 19H30, FORUMS DE SOCIÉTÉ, PETITE SALLE  
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

**LE SECOND MUSÉE DE NOS VŒUX**

**avec Lars Nittve, Directeur du Moderna Museet, Stockholm**

« Depuis une quinzaine d'années, j'ai eu, en tant que directeur, la responsabilité de repenser les accrochages des collections dans trois musées d'art moderne aussi remarquables que singuliers : le Louisiana Museum for Modern Art au Danemark en 1996, la Tate Modern en Angleterre et le Moderna Museet en Suède en 2004. En m'appuyant sur le contexte offert par ces trois approches différentes, fondées chacune sur des identités particulières et le caractère spécifique des collections et des musées, je discuterai surtout des stratégies qui pourront améliorer la représentation des femmes dans les accrochages et les collections. Je mettrai l'accent sur la campagne d'acquisition intitulée « The second museum of our wishes » qui vise à combler les manques dans les collections modernes, mais je problématiserai également cette idée de « manques » et l'idée d'un *canon* qui la sous-tend.

À ce jour, cette campagne a permis l'acquisition de vingt-et-une œuvres importantes de Dorothea Tanning, Tora Vega Holmström, Carolee Schneemann, Ljubov Popova, Louise Bourgeois, Anna-Chaja Kagan, Judy Chicago, Susan Hiller, Monica Sjöö, Alice Neel, Mary Kelly et Lee Lozano.

Ces œuvres sont maintenant dans la collection du Moderna Museet et elles racontent des nouvelles histoires de l'art au 20<sup>e</sup> siècle. L.V.

**CINEMAS ET VIDÉOS**

**CYCLE PROSPECTIF CINÉMA**

Trois séances du cycle « Prospectif cinéma » sont organisées en résonnance avec l'expo-collection **elles@centrepompidou**. Ce cycle offre, tous les derniers jeudis du mois, une occasion unique de suivre en présence de l'artiste, l'actualité de l'art le plus contemporain et d'en comprendre la variété des enjeux.

JEUDI 30 AVRIL, 20H, CINÉMA 1

**ROSA BARBA**

**OUTWARDLY FROM EARTH'S CENTER**, 2007, 22', 16 mm transféré sur vidéo, couleur, sonore

**THEY SHINE**, 2007, 5', 35 mm, couleur, sonore

**WAITING GROUNDS**, 2007, 4', 16 mm, couleur, sonore

**IT'S GONNA HAPPEN**, 2005, 3', 16 mm, sonore

**PANZANO** de Rosa Barba et Ulrike Molsen / 2000, 22', 16 mm, couleur, sonore

« Parfois le cinéma contient trop d'informations ; dans mes derniers films, je vais si loin dans l'abstraction que je ne laisse plus rentrer d'images, je les réalise uniquement avec du texte et du son ». R.B.

Artiste italienne née en 1972 et basée à Berlin, Rosa Barba a été formée à l'Academy of Media Arts de Cologne. Dans ses installations vidéo, elle crée des passerelles entre l'image et l'espace physique, introduisant souvent le projecteur comme élément sculptural. À partir de données historiques, sociales et culturelles, ses films explorent l'intersection du réel et de la fiction. Dans *Outwardly from Earth's Center*, l'île suédoise de Gotska Sandön, qui s'éloigne inexorablement des côtes, fait l'objet d'un film singulier entre reportage scientifique et témoignage philosophique. *They Shine* présente des rangées de panneaux



solaires installés dans le désert de Mojave en Californie, un haut lieu de l'industrie militaire américaine. Dans ce même désert, *Waiting Grounds* fait dialoguer des images quasi-abstraites de lieux abandonnés avec des commentaires sur ces vestiges. *It's Gonna Happen* est un film constitué de mots flottant sur un fond noir. La bande-son restitue une conversation dont le spectateur est libre d'imaginer l'intrigue. Pour *Panzano*, Rosa Barbaa filme une famille vivant isolée dans la montagne. Cette œuvre aborde la folie de manière subtile.

JEUDI 28 MAI, 20H, CINÉMA 1

**VÉRONIQUE BOUDIER**

**NUIT D'UN JOUR**, 2008, 59, vidéo, couleur, sonore.

«... Nuit d'un jour est une expérience, la création d'un événement pour l'expérience. Celle qui rend le non humain capable de se manifester. Une tentative pour voir, voir le feu s'installer, traverser les épreuves, connaître les transformations, voir l'image suivante apparaître dans l'évanouissement de l'autre, nuit d'un jour ....». V.B.

Véronique Boudier développe depuis vingt ans une pratique artistique polymorphe mêlant sculpture, installation, performance, photographie et vidéo. Se mettant régulièrement en scène dans ses œuvres, elle rejoue des moments de la vie quotidienne en y insérant un léger décalage. Les produits alimentaires et périssables sont des matériaux récurrents de ses œuvres ; leur altération évoque l'éphémère et le caractère dérisoire de l'existence. Le passage du temps et ses effets sont un questionnement constant dans son travail. Pour *Nuit d'un jour*, l'artiste filme un incendie en temps réel. Ce plan fixe d'une heure est presque une scène d'action, avec des crépitements, des éclats, des montées d'adrénaline, des variations de rythme, d'intensité et de couleurs. L'image du « foyer » – à prendre dans les deux sens du terme – qui se consume allie la beauté formelle à l'idée de violence et de destruction totale. Faisant alterner calme et chaos, l'artiste reproduit finalement de manière poétique le cycle de la vie. Véronique Boudier a participé à la première édition de « La Force de l'art » en 2006 et des expositions monographiques lui ont récemment été consacrées, à la Villa Arson (2005) et à l'Ecole régionale des beaux-arts de Rouen (2008).

JEUDI 25 JUIN, 20H, CINÉMA 2

6 €, TARIF RÉDUIT 4 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER DANS LA LIMITE DES PLACES RÉSERVÉES (SINON 4 €)

**NATHALIE DJURBERG**

**IT'S ALL ABOUT PAINTING**, 2007, 4'52, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**TIMBUKTU**, 2007, 4'40, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**HUNGRY HUNGRY HIPPOES**, 2007, 4'20, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**FEED ALL THE HUNGRY LITTLE CHILDREN**, 2007, 6'34, vidéo, couleur, sonore.

**TURN INTO ME**, 2008, 7'10, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**ALLES IST GUT**, 2008, 4'42, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**IT'S THE MOTHER**, 2008, 6', vidéo, coul., musique de Hans Berg

**ONCE REMOVED ON MY MOTHER'S SIDE**, 2008, 5'20, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**JAG SYSSLAR GIVETVIS MED TROLLERI**, 2008, 5'36, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**JOHNNY**, 2008, 4'16, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**WE ARE NO TWO, WE ARE ONE**, 2008, 5'33, vidéo, coul., musique de Hans Berg

**PUTTING DOWN THE PREY**, 2008, 5'40, vidéo, coul., musique de Hans Berg

«Quand je suis dans mon atelier, il est question de moi et de mes limites ; les limites que l'on pense avoir ne sont pas les vraies.» N.D.

Révélee à la 4<sup>e</sup> Biennale de Berlin en 2006, Nathalie Djurberg (née en 1978 en Suède et basée à Berlin) a d'abord travaillé la sculpture avant de se consacrer à la technique cinématographique de l'animation avec des personnages réalisés en pâte à modeler. L'artiste utilise des sujets ludiques et des personnages imaginaires pour aborder des thématiques lourdes, comme la violence, la sexualité, ou le sadisme, traitées avec ironie et humour noir. S'appropriant la dimension universelle des contes de fées, ses narrations mettent le spectateur face à ses tabous, ses pulsions et ses inquiétudes. Les corps des personnages font l'objet de déformations ou d'hybridations inédites, comme celui mi-loup mi-enfant de *We Are not Two, We Are One*, ou de la femme de *It's the Mother* qui redevient réceptacle d'une progéniture déjà enfantée. Dans *Turn into Me*, la décomposition progressive du corps d'une femme est montrée avec une précision chirurgicale jusqu'à son squelette, réanimé dans une dernière danse macabre par les petits habitants de la forêt. Réalisée par le musicien suédois Hans Berg, la bande sonore devient un complément indispensable au développement narratif de toutes les vidéos de Nathalie Djurberg.



## CYCLE FILM

Le cinéma du Musée propose un cycle consacré à l'œuvre de femmes cinéastes qui ont marqué l'histoire des images en mouvement. Durant ce cycle, poursuivi à la rentrée 2009, la figure historique de l'Écossaise Margaret Tait, cinéaste et poète, rencontrera celle, performative et militante, de la Guatémaltèque Regina José Galindo dans un programme présenté par le collectif du Peuple qui manque. Une séance consacrée à la plasticienne Rosalind Nashashibi ouvrira le cycle en sa présence le 10 juin.

10 JUIN, 19H, CINÉMA 2

SÉANCE SEMI-PUBLIQUE, SEMI-PRIVÉE, EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

6 €, TARIF RÉDUIT ET LAISSEZ-PASSER 4 €

### ROSALIND NASHASHIBI

**HREASH HOUSE**, 2004, 20', 16 mm, couleur, sonore

**EYEBALLING**, 2005, 10', 16 mm, couleur, sonore

**BACHELOR MACHINES: PART 1**, 2007, 30', 16 mm, couleur, sonore

Première femme à avoir obtenu, en 2003, pour son film *The States of Things*, le Beck's Futures Award qui récompense les jeunes artistes prometteurs (l'équivalent du prix Fondation d'entreprise Ricard), Rosalind Nashashibi vit et travaille à Londres. Depuis ses débuts en 1994, elle filme en 16 mm principalement des groupes humains dans leur environnement quotidien. Rien de dramatique ni de spectaculaire, mais une restitution sensible de l'esprit des lieux, empreinte de nostalgie. Disponible à ce qui survient devant sa caméra, elle capte l'écoulement du temps à travers les rituels sociaux : les préparatifs de l'Aïd el-Fidr, qui célèbre la fin du Ramadan (*Hreash House*), les rondes de policiers du commissariat de Tribeca à New York (*Eyeballing*), la vie à bord d'un cargo italien en route vers la Suède (*Bachelor Machines: Part 1*).

MERCREDI 17 JUIN, 19H, CINÉMA 2

6 €, TARIF RÉDUIT 4 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER DANS LA LIMITE DES PLACES RÉSERVÉES (SINON 4 €)

### ART-ACTION FÉMINISTE

**Vidéo performance féministe contemporaine en Amérique latine.**

¿ **QUIEN PUEDE BORRAR LAS HUELLAS ?**, de Regina José Galindo, 2003, 2', couleur, sonore

**MIENTRAS, ELLOS SIGUEN LIBRES** de Regina José Galindo, 2007, 2', couleur, sonore

**PERRA** de Regina José Galindo, 2005, 5', couleur, sonore

**DEFORMACIÓN # 33** de Sandra Monterroso, 2007, 5', couleur, sonore

**BORDERLINE** de María Adela Díaz, 2005, 2', couleur, sonore

**ACCIONES – CREANDO MUJERES** de Mujeres creando (sélection), 2001, 24', couleur, sonore., vost

**MAMA NO ME LO DIJO** de Mujeres creando & María Galindo(sélection), 2003, 30', coul, son, vost

Programme conçu par Kantuta Quirós et Aliocha Imhoff, fondateurs de la structure de programmation et de distribution de films du Peuple qui manque. [www.lepeuplequimanque.org](http://www.lepeuplequimanque.org)

Dans les années 1960, « Art-action », art de résistance et d'insubordination au sein duquel corps et politique sont intriqués, s'est emparé du continent latino-américain. Depuis les années 1980, un très grand nombre d'artistes performeuses interrogent le genre, la sexualité, l'identité culturelle dans l'espace urbain. La séance proposée est l'occasion de montrer un panorama contemporain de vidéoperformances d'artistes féministes latino-américaines issues de la scène artistique, particulièrement féconde, d'Amérique centrale (Guatemala) et de Bolivie.

MERCREDI 24 JUIN, 19H, CINÉMA 2

6 €, TARIF RÉDUIT 4 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER DANS LA LIMITE DES PLACES RÉSERVÉES (SINON 4 €)

### MARGARET TAIT

**PORTRAIT OF GA**, 1952, 4', 16 mm, couleur, sonore

**COLOUR POEMS**, 1974, 12', 16 mm, couleur, sonore

**PLACE OF WORK**, 1976, 30', 16 mm, couleur, sonore

**TAILPIECE**, 1976, 10', 16 mm, nb, sonore

Cinéaste et poète, Margaret Tait (1918-1999) est née dans les Orcades, au nord de l'Écosse. Après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'université d'Edimbourg, elle entreprend des études de cinéma au Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, dans les années 1950, au moment où le néoréalisme s'affirme en Italie. Rentrée en Écosse, elle crée sa société de production Ancona Films et consacre son temps à « traquer les images » [cazar las imágenes], selon l'expression de Lorca qu'elle aimait à citer. Si l'on porte sur les choses un regard suffisamment attentif, elles en viennent à révéler leur nature. La combinaison d'une vision acérée avec un sens du rythme exceptionnel rend uniques les films de Margaret Tait, nés « d'un pur émerveillement et de son étonnement devant tout ce que l'on peut voir où que l'on soit... si l'on regarde vraiment ».

## FILMS DE DANSE

Un cycle historique et thématique mettra en perspective, pendant un an, les écritures du mouvement initiées par des femmes qui ont bouleversé le paysage chorégraphique du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours. La première séance sera consacrée à trois pionnières de la danse moderne, Loïe Fuller, Isadora Duncan et Ruth Saint Denis.

## LES PIONNIÈRES

JEUDI 4 JUIN, 20H, CINÉMA 2

6 €, TARIF RÉDUIT 4 €, GRATUIT AVEC LE LAISSEZ-PASSER DANS LA LIMITE DES PLACES RÉSERVÉES (SINON 4 €)

**AUTOUR DE LOÏE FULLER**, 2008, 10', montage : Cinémathèque de la danse

« Fée de la lumière », muse des poètes symbolistes, représentante d'une modernité chorégraphique dépassant les frontières entre les genres, mais aussi exemple, rare pour l'époque, d'une femme artiste décidée à réaliser son projet, Loïe Fuller (1862-1928) s'est imposée comme l'une des artistes les plus représentatives de la Belle Époque. Elle perfectionnera les principes de la Danse serpentine entre 1891 et 1892.

**ISADORA DUNCAN, JE N'AI FAIT QUE DANSER MA VIE** d'Elisabeth Kapnist,

écrit avec Christian Dumais-Lvowski, 2007, 58'

Représentante de la « danse libre », Isadora Duncan (1877 -1927) est une figure emblématique de la modernité. Pour Duncan, danser et vivre se confondaient : révolutionnaire dans son art, elle le fut aussi dans sa vie et dans ses engagements, en faveur de l'émancipation des femmes ou de la révolution russe notamment. Ce documentaire retrace sa vie et son destin tragique à l'aide d'archives, d'entretiens avec les danseurs et chorégraphes Bill T. Jones, Carolyn Carlson, Boris Charmatz, Kathleen Quinlan et Elisabeth Schwartz, et de pièces dansées par ceux-ci.

**RUTH SAINT DENIS (1879- 1968)**

**DENISHAWN** de George Hamilton-Hayes, 1915-1930, 6', NB

Document sur l'école fondée par Ruth Saint Denis et son époux Ted Shawn. La première partie, muette, fut tournée en 1915 à Los Angeles. La deuxième partie, qui date de 1930, propose des danses de Siam, de Java et d'Inde reconstituées par Ruth Saint Denis.

**RUTH ST DENIS BY BARIBAUT** de Phillip Baribault, 1950, 4' (extrait)

Ruth Saint Denis a formé, entre autres, Martha Graham et Doris Humphrey.

Il s'agit de la dernière apparition filmée de la chorégraphe dans une pièce orientaliste, *Incense*

## ÉVÈNEMENT JEUNE PUBLIC

FORUM, NIVEAU 0

Dans le cadre du Festival international d'art en famille, les 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin (dates sous réserve), une activité sera proposée aux tout-petits autour de l'œuvre de Shen Yuan, Tremplin 12345.

## PROMENADES URBAINES

SAMEDI 23 MAI, 11H

RDV DEVANT LE POT DORÉ SUR LA PIAZZA DU CENTRE POMPIDOU, INSCRIPTION PAR ORDRE D'ARRIVÉE, PAIEMENT SUR PLACE 9 €

**PROMENADE TYPOGRAPHIQUE AVEC SUSANNA SHANNON, GRAPHISTE**

DIMANCHE 28 JUIN

**PROMENADE TYPOGRAPHIQUE AVEC MATALI CRASSET, GRAPHISTE ET DESIGNER**

Le service éducatif propose un cycle de promenades urbaines « Regards croisés de femmes artistes ». Des créatrices, architectes, designers, auteures, nous conduisent de l'accrochage **elles@centrepompidou** à des lieux dans la ville qui interrogent les pratiques urbaines des femmes, leur place dans l'espace public et la manière dont elles s'en emparent. Les dérives urbaines des « elles » sont conçues avec Catherine Gonnard qui affirme pour l'occasion : « les flâneuses, les marcheuses, les promeneuses... Voilà un drôle de (mauvais) genre pour un espace urbain qui ne s'est d'abord conçu qu'au masculin. D'une chambre à soi au banc public, l'espace d'une liberté a ses histoires ! Glaneuses, photographes ou « performeuses », architectes ou graphistes... **elles** y font leur cinéma. » Catherine Gonnard est co auteure avec Elisabeth Lebovici de *Femmes artistes/Artistes femmes*. Paris, 1880 à nos jours, Hazan, 2007



## 7. PUBLICATION

### CATALOGUE

Publié aux Éditions du Centre Pompidou, coédition Flammarion  
Sous la direction de Camille Morineau et Annalisa Rimmaudo  
Format 22 x 28 cm. / version française et version anglaise  
380 pages, environ 300 illustrations  
Broché ou relié  
Prix : 39,90 €

### SOMMAIRE

Avant-propos du Président  
Préface du mécène  
Préface du Directeur du Mnam/Cci  
Camille Morineau, elles@centrepompidou : un appel à la différence

### CHAPITRES INTRODUCTIFS AUX DIFFÉRENTES SECTIONS DU CORPUS ŒUVRES

Pionnières, Cécile Debray  
Feu à volonté, Quentin Bajac  
Corps Slogan, Emma Lavigne  
Excentrique Abstraction, Camille Morineau  
Une Chambre à soi, Emma Lavigne  
elles@centrepompidou : un appel à la différence, Camille Morineau  
Immatérielles, Quentin Bajac  
Design@centrepompidou.fr, Valérie Guillaume  
Féminisme et Architecture : quelques jalons, Aurélien Lemonier

### Citations d'artistes liées aux œuvres

Pat Kirkham, Florence Margaret Knoll Basset  
Patrick Favardin, « Les femmes et le design 1945-1965 »

### ESSAIS

Catherine Gonnard, « Les Femmes artistes et les institutions avant 1950 »  
Elisabeth Lebovici, « La gêne du féminin »  
Fabienne Dumont, « Attention, danger ! Création sur influence féministe »  
Eric Fassin, « Le genre en représentations »  
Avital Ronell, « A Diary of Injuries »  
Elvan Zabunyan, « Écrire, disent-elles »  
Nelly Oudshoorn, Ann Rudinow Seatnan et Merete Lie « Du genre et des objets, Réflexions sur une exposition d'objets sexués »  
Catherine de Smet, « Pussy Galore et Bouddha du futur. Femmes, graphisme, etc. »  
Griselda Pollock, « Virtuality, Aesthetics, Sexual Difference and the Exhibition: towards the Virtual Feminist Museum »  
Juan Vicente Aliaga, « Paradoxes du genre. Le cas espagnol »  
Rosi Braidotti, « Théorie féministe posthumaines »  
Amelia Jones, « Genital Panic, la menace des corps féministes et le paraféminisme »

### CHRONOLOGIES société et art, avec reprises de quelques textes majeurs

Liste exhaustive des artistes femmes de la collection du Mnam  
Bibliographie  
Génériques

## 8. EXTRAITS DE TEXTES DU CATALOGUE

### «elles@centrepompidou» : un appel à la différence

Camille Morineau, commissaire

En 1970 l'historienne de l'art américaine Linda Nochlin écrivait l'un des textes fondateurs de la pensée critique féministe en art, choisissant de lui donner un titre provocateur « pourquoi n'y a-t-il pas de grands artistes femmes »<sup>1</sup> afin de prouver qu'une partie de la réponse réside dans la manière dont elle est posée. Pendant longtemps, démontrait-elle, les artistes femmes n'ont pas bénéficié des conditions de production ni des modes de représentation et de promotion nécessaires pour accéder au statut d'artiste, et quand elles y ont accédé, au statut de grand artiste<sup>2</sup>. Qu'en est-il aujourd'hui ? Que nous révèlent les sédiments de l'histoire et de la pensée que sont les collections d'un Musée du XX<sup>ème</sup> siècle ? Presque quarante ans après c'est en effet une institution française qui repose très différemment la question. Les artistes femmes sont-elles aujourd'hui assez nombreuses, diverses, représentantes<sup>3</sup>, pour permettre au Musée de remplir sa mission, celle de décrire l'histoire de l'art de son siècle ... avec « elles » seules ? Si oui, alors pourquoi et comment est-ce possible ?

#### Les collections en question

Pourquoi le faire – sous entendu, pourquoi aujourd'hui ? Comment est-ce possible – sous entendu, à partir de quel point de vue ? Les deux questions s'enchaînent et se répondent l'une à l'autre. Le Musée s'y consacre parce que c'est enfin possible (il y a assez d'artistes femmes aujourd'hui pour réécrire cette histoire), et le « faire » est minimum : le point de vue est celui des œuvres dans les collections. Ni vraiment le nôtre – qui signons pourtant le choix d'une narration thématique, ni vraiment celui des artistes – pourtant auteures des œuvres acquises. Révéler les collections ce n'est pas monter une exposition : les œuvres sont là, les choix sont déjà faits. La mise à jour de l'histoire, son explicitation – ce à quoi revient la présentation des collections permanentes – est la mission centrale, et difficile, des Musées. Ajouter un critère de choix qui ne devrait plus en être un – celui du genre – est simplement inédit : si beaucoup de Musées se sont essayés à l'exposition d'artistes femmes<sup>4</sup>, le Musée national d'art moderne est le premier à dévoiler ses collections sous cet angle. L'inscription d'un événement dans l'histoire suffit quelquefois à en changer le cours.

Cette coupe franche dans les collections relève autant de l'anthropologique, du sociologique et du politique que de l'histoire de l'art. Elle n'est possible, lisible et concluante, qu'à l'aune de l'épaisseur et de la richesse de la matière – en l'occurrence les collections de l'un des plus grands musées du XX<sup>ème</sup> siècle. Comme en dendrologie, le résultat de cette coupe d'une vieille institution en révèle autant sur le lieu de la coupe (la question du genre) que sur les macro-changements du contexte (l'histoire du goût), sur l'évolution de l'espèce concernée (l'histoire des musées), que sur la spécificité de l'individu analysé (le Musée national d'art moderne). N'est-il pas surprenant en effet de découvrir, en miroir et en creux, que les deux grands musées voisins et complémentaires, le Louvre et le Musée d'Orsay, ne présentent eux que des hommes, ou presque ?

On voit que cette question de la « représentation », prise ici au sens littéral (nous représentons la représentation des femmes dans la collection) se révèle transitive à différents niveaux – d'un Musée à l'autre, d'une discipline à l'autre<sup>5</sup>. Pourtant elle n'est jamais devenue, en France, le moteur d'une critique généralisée des modes de représentation. Pourquoi le constat en forme de question semble-t-il encore ici, aujourd'hui, à la fois ridicule et pertinent ? Pourquoi est-il si mal vu de faire un geste pouvant être interprété comme « féministe », dans un pays où la parité des hommes et des femmes, si elle est proclamée comme une nécessité, est loin d'être atteinte ? (...).

<sup>1</sup> Publié dans un numéro de Art News (vol.69, janvier 1971) consacré aux femmes, traduit en français dans Linda Nochlin, Femmes, art et pouvoir, et autres essais, éditions Jacqueline Chambon, Paris, 1993

<sup>2</sup> Deux auteurs du catalogue, Cécil Debray et Catherine Gonnard, reviennent sur cette période cruciale de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle

<sup>3</sup> Pour reprendre la distinction établie par Eric Fassin dans ce catalogue entre « représentantes » et « représentées »

<sup>4</sup> Fabienne Dumont rappelle dans son texte les plus récentes, et la bibliographie à la fin de cet ouvrage en témoigne

<sup>5</sup> Griselda Pollock met ici même la notion de Musée au service d'un renouvellement de la pensée féministe, tandis qu'Avital Ronell et Rosi Braidotti prolongent chacune de manière différente la pensée historique et politique par une pensée philosophique « genrée »



## La gêne du féminin

Elisabeth Lebovici

Il y a quelque chose de spécifique aux expositions « de femmes », qui affichent d'emblée leur particularité. C'est la gêne qu'elles provoquent, notamment chez les artistes concernées. « Vous vous rendez compte ! Une exposition "que" de femmes ! » Ne vaut-il pas mieux, comme Joan Mitchell, faire siennes les négations : « ni femme ni homme ni vieux ni jeune »... ni pute, ni soumise. Le malaise se reflète dans les difficultés éprouvées à trouver un intitulé attractif, concis, qui fasse mouche. Femmes, au féminin, féminin, femelle... Quelle galère ! Accolé au vocabulaire de la création, le féminin fait tache. Les expressions se traînent lorsqu'il s'agit d'évoquer des femmes qui s'identifient comme artistes ou des artistes qui s'identifient comme femmes. Ainsi, d'une façon ou d'une autre, la marque du genre affecte les expositions dès leur titre.

Pire, la recherche lexicographique dresse un bilan consternant : « alter ego, amante, bobonne, bonne femme, bourgeoise, commère, compagne, concubine, conjointe, cotillon, créature, dame, demoiselle, donzelle, femelle, femmelette, fille d'Ève, frangine, légitime, matrone, maîtresse, moitié, mousmé, muse, ménesse, nana, nénette, personne, rombière, régulière, égérie, épouse ». Voilà, de a jusqu'à é, la liste de noms que le Centre national de la recherche scientifique (Université de Caen) dresse en guise de synonymes du mot « femme ». Les jugements de valeur manifestes ou latents dans ce chapelet de termes impliquent le discours « phallogocentrique » dénoncé par les philosophes Jacques Derrida, Luce Irigaray ou Donna Haraway. Dans le dictionnaire, la femme – si tant est qu'on suppose qu'elle existe comme entité –, ce n'est pas celle qui parle ni celle du côté de laquelle on se place. C'est celle qui est de l'autre côté. « Ce n'est pas moi, c'est l'autre » : on la désigne, on la met à distance, on parle d'elle, on la considère comme autre et elle devient autre, non seulement pour qui inscrit ces mots mais aussi, surtout, dans la lecture, pour qui lit. La philosophie politique de Simone de Beauvoir a déjà dénoncé ce phénomène dans *Le Deuxième Sexe*. Confinée dans une perception asymétrique des rapports sociaux de sexe, la « femme », définie à travers toutes les identités présumées que lui confère, par exemple, ce dictionnaire, est constituée comme la figure de l'autre, invitée, au mieux, à la table de la création.

De tels énoncés, et nous pouvons revenir à la question mentionnée plus haut des titres problématiques des expositions de femmes, ne posent en effet problème que lorsqu'il s'agit du genre féminin. Car plus généralement dans le langage – ou dans la langue en général –, la marque du genre ne s'inscrit qu'au féminin. Cet argument est soutenu, de façon convaincante, par Monique Wittig, l'écrivain qui ne voulait pas s'identifier à une femme et porter le « e muet » comme stigmatisé du féminin. « Genre est employé au singulier car en effet il n'y a pas deux genres, il n'y en a qu'un : le féminin, le "masculin" n'étant pas un genre. Car le masculin n'est pas le masculin mais le général. Ce qui fait qu'il y a le général et le féminin... » D'un côté, l'universel, et de l'autre, la marque du genre.

## Le genre en représentations

Éric Fassin

L'émergence visible des femmes en politique, en France et ailleurs, a bousculé l'évidence de la classe politique : dorénavant, les hommes apparaissent inévitablement en tant qu'hommes, dans leur particularité virile, et non plus dans leur universalité humaine. Du coup, leur manière d'habiter le rôle ne va plus de soi. Les hommes politiques découvrent ce qui faisait l'ordinaire des femmes politiques : leur sexe a perdu son évidence quasi naturelle. Les femmes devaient déjà s'interroger constamment sur leur style, y compris leur corps ou leur vêtement – toujours trop féminin, ou pas assez, bref, jamais tout à fait « comme il faut ». Désormais, il pourrait bien en aller de même pour les hommes.

La question qui se pose maintenant à eux, comme à elles de longue date, c'est de savoir comment mettre en scène le genre. Aussi convient-il de le jouer, au risque de le surjouer, comme on l'a vu dans la campagne présidentielle française – mais aussi, peu après, dans la campagne présidentielle aux États-Unis : en France, si la candidate socialiste recourait sans modération à la carte de la féminité, le futur président endosserait avec ouïe le rôle de la masculinité face aux jeunes des quartiers populaires, au risque de paraître « macho ». À l'inverse, outre-Atlantique, la candidate malheureuse dans les primaires démocrates a tenté de l'emporter sur son rival en l'affrontant sur le terrain de la virilité politique, pour conquérir les classes populaires blanches en se posant, par contraste avec lui, en « vrai mec ». Cette posture quelque peu paradoxale aide d'ailleurs à prendre conscience que le genre n'est pas le simple reflet (social) du sexe (biologique) ; autrement dit, la masculinité et la féminité ne renvoient pas seulement au fait qu'il y a des hommes et des femmes : il s'agit bien de représentation.

(....)

C'est même tout le paradoxe du genre. L'historienne américaine Joan W. Scott a montré comment le féminisme met en scène une tension : s'il encourage les femmes à prendre la parole en tant que telles, c'est afin de n'être pas traitées en tant que telles. Autrement dit, des femmes parlent en tant que femmes, pour ne pas se voir assigner un rôle de femmes. De même, prendre en compte le sexe des artistes, c'est en fait découvrir qu'il découle du genre – et non l'inverse. Ou pour le dire autrement : la représentation artistique ne reflète pas le sexe ; elle produit du genre. Au travail politique qui donne à voir, avec l'exclusion des femmes, l'ordre qui régit le monde de l'art, répond ainsi le travail esthétique qui construit une représentation (et non un reflet) de la féminité – et du même coup participe, non pas à sa naturalisation, mais à sa déconstruction.

### **Genital Panic, La menace des corps féministes et le paraféminisme**

Amelia Jones

Depuis les années 1990, cette conscience de la complexité de la formation des genres et de ses rapports avec d'autres aspects de l'identification s'est accrue, diffusant de manière incontournable, à certains égards, la spécificité des premières théories et pratiques féministes dans le domaine des arts visuels, mais proposant aussi, de manière déterminante, une prise de conscience plus subtile de nos mises en pratique et de nos expériences en tant que sujets marqués par le genre/sexe, dans un monde capitaliste finissant, caractérisé par les réseaux et la mondialisation. Dans mon récent ouvrage *Self/Image*, je propose une théorisation de cette nouvelle conscience, à travers le travail de l'artiste suisse Pipilotti Rist, sous l'appellation de « paraféminisme », en observant que « grâce à ce terme – le préfixe "para" ayant à la fois le sens de "côte à côte" et d'"au-delà" –, je veux mettre en évidence l'existence d'un modèle conceptuel de critique et d'étude qui est parallèle aux formes antérieures du féminisme, tout en venant s'y ajouter (non pour les supplanter, mais pour les repenser et en repousser les limites) ».

Le paraféminisme rejette l'isolement du genre comme catégorie d'identité à part et propose, au contraire, une théorie et une pratique articulant des identifications de genre/sexuelles considérées comme des processus et imbriquées dans d'autres aspects de l'identification (de race, de classe, etc.). Le paraféminisme n'a rien de normatif, il est ouvert à une multiplicité d'expressions et de comportements culturels, et s'intéresse à la révélation des différentiels de pouvoir. Il utilise (voire invente) de nouvelles formes de pouvoir liées aux formes de subjectivité actuelles et passées qui sont féminines sans nécessairement relever exclusivement de la « sphère des femmes », tout en refusant d'admettre que le pouvoir ne peut prendre que certaines formes évidentes. Il recouvre tout acte culturel qui interroge la sexualité et/ou le genre en tant qu'aspects de la formation de l'identité inextricablement liés à d'autres aspects, comme l'appartenance ethnique, tout en étant spécifique dans son insistance à faire exploser (et non, contrairement aux formes antérieures du féminisme, à tenter de critiquer ou de renverser) les structures binaires de la différence sexuelle.

Si, dans les années 1960, la mise en scène des organes génitaux féminins dans le domaine visuel de la photographie et du cinéma représentait la manière la plus spectaculaire de démonter les structures alors apparemment inflexibles du fétichisme (après tout, un renversement visible et explicite était tout à fait logique dans un monde où les structures avaient été elles-mêmes désavouées et refoulées), dans les années 2000, en revanche, renversement et critique ne suffisent plus à prendre en compte les nouvelles approches de la complexité de la subjectivité dans le contexte du capitalisme mondial finissant. Une myriade d'autres possibilités s'offrent aux artistes féministes – ou à des artistes désireux d'exprimer d'autres modes d'identification de genre/sexuelle, comme manière d'appréhender les effets persistants du patriarcat dans la culture euro-américaine. De l'exhibition de corps sexués, explicitement gays et racialement reconnaissables (dans les œuvres de Cathy Opie, Lyle Ashton Harris, Todd Gray) à l'élaboration insistante de gammes complexes d'identification encourageant une prise de conscience de la manière dont le genre est conditionné par d'autres formes de pression culturelle (dans les œuvres de Zineb Sedira, Mona Hatoum, Wangechi Mutu, Tanja Ostoji et de bien d'autres), le champ au sein duquel le « genre » opère et est interrogé s'est – avec raison – élargi pour concerner et mettre en question un vaste réseau d'identifications.

## 9. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
  - exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d' 1/4 de page ;
  - au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
  - toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
  - le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2009 (pour Niki de Saint Phalle : © 2009 Niki Charitable Art Foundation/ADAGP, Paris 2009), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

1



### Agnès Thurnauer

*Portraits Grandeur Nature*, 2007-2009

Résine et peinture époxy - Diam : 120 cm

JNF Productions

© ADAGP, Paris, 2009



### Niki de Saint Phalle

*La Mariée ou Eva Maria*, 1963

Grillage, plâtre, dentelle encollée, jouets divers peints

222 x 200 x 100 cm

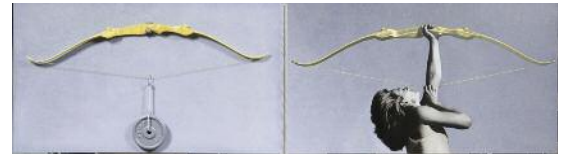
Centre Pompidou,

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© 2009 Niki Charitable Art Foundation/ADAGP, Paris 2009



### Gloria Friedmann

*Suspension*, 1980

Photographie, aggloméré, bois stratifié, fonte, tendeur de bicyclette  
100 x 359,5 x 6,5 cm

Centre Pompidou,

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Photo : Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

© ADAGP, Paris, 2009



### Sanja Iveković

*Personal Cuts*, 1982

Vidéo, PAL, noir et blanc, son, 3'40"

Centre Pompidou,

Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)



### Annette Messager

*Les Piques*, 1992 - 1993

Installation : 125 piques en acier, 65 dessins encadrés sous verre, objets, tissu, morceaux de peluches, crayons de couleur, bas nylon, ficelle

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009

2



### Jana Sterbak

*Vanitas: robe de chair pour albinos anorexique*, 1987

Viande de boeuf crue sur mannequin et photographie couleur 113 cm (mannequin)

23,5 x 18,4 cm (photographie : Louis Lussier)

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© Jana Sterbak



### Valérie Belin

*Sans titre, n° 7*, 2003 de la série *Mannequins*, 2003

Epreuve gélatino-argentique, 158,5 x 128,8 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne (diffusion RMN)

Photo : Georges Meguerditchian, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009

3



### Yayoi Kusama

*My Flower Bed*, 1962

Ressorts de lit et gants de coton peints

250 x 250 x 250 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© Yayoi Kusama

**Eva Hesse**

*Sans titre (Seven Poles), 1970*

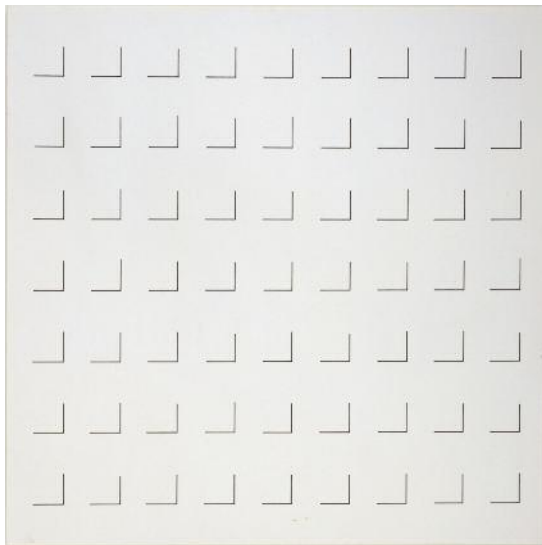
Ensemble de 7 éléments : résine et fibre de verre, polyéthylène, fils d'aluminium, 272 x 240 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© Estate of Eva Hesse

**Aurelie Nemours**

*Angle pluriel nombre 63 (V 78), 1976*

De la série : Rythme du millimètre

Encre sur papier, 30 x 30 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009

**Sophie Calle**

*L'Hôtel, 1981*

Détail d'une installation de 7 diptyques

épreuve chromogène

épreuve gélatino-argentique (chaque panneau inférieur)

102 x 142 cm (chaque panneau avec cadre) ; 14 x 24,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Georges Meguerditchian, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009

**Koo Jeong-A**

*Sans titre, 2001*

Installation : bibliothèque en medium, néons, objets divers

424 x 140 x 35 cm (bibliothèque)

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© Droits réservés





Installation : fétiche en velours noir, figures en tissus divers rembourrés de laine, cheminée et table en bois et laine, tapis en laine, papier peint et lambris de faux bois, ampoule électrique - 340 x 310 x 470 cm

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

5



Bandes d'auto-collant et « letraset » sur panneau d'acrylique  
152,5 x 208 cm

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

**Gina Pane**

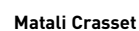
11 janvier 1973

3 panneaux de 12 épreuves couleur collées sur bois  
100 x 300 cm (dimensions totales);

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN,  
photo : Jacques Faujour)

6



(Réalisé dans le cadre de l'exposition D.Day, Centre Pompidou,  
29 juin - 17 octobre 2005)

Arbre-caisson et structure métalliques peints Epoxy

Réalisation de l'arbre : Abaca

Interface sonore interactive : Interface design

Design sonore : F Communications

Coproduction : « D.Day », Centre Pompidou, Lieu Commun, Paris  
avec le concours de Felice Rossi

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Photo : Patrick Gries



### Zaha Hadid

*Concours international d'architecture pour la Philharmonie de Paris*  
Maquette du concours, 2007

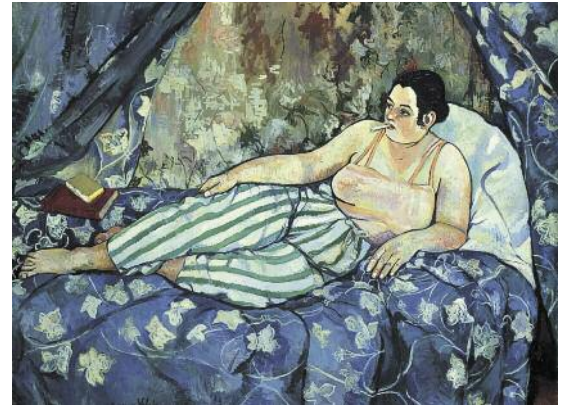
Matières plastiques, 160 x 80 x 26 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

© Droits réservés

7

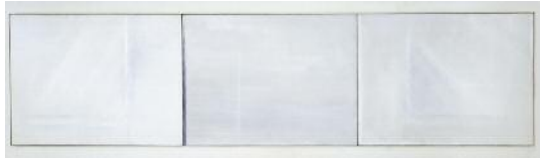


### Suzanne Valadon

*La Chambre bleue*, 1923

Huile sur toile, 90 x 116 cm

Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne  
(diffusion RMN, photo : Jacqueline Hyde)



### Geneviève Asse

*Triptyque lumière*, 1970-1971

Huile sur toile, 130 x 292 cm (ensemble)

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Jacques Faujour

© ADAGP, Paris, 2009



### Marie Laurencin

*Apollinaire et ses amis*, 1909

[Une Réunion à la campagne]

Huile sur toile, 130 x 194 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Jean-Claude Planchet, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009



### Pierrette Bloch

*Ligne de crin*, 1994

Crin, 50 x 344 x 7 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création contemporaine

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© ADAGP, Paris, 2009





**Maria Blanchard**

*Sois sage ou Jeanne d'Arc*, 1917

Huile sur toile, 140 x 85 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN, photo : Jacqueline Hyde)



**Germaine Richier**

*L'Eau*, 1953-1954

Bronze, 147 x 62 x 98 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN, photo : Agence photographique des musées nationaux)

© ADAGP, Paris, 2009



**Joan Mitchell**

*Chasse interdite*, 1973

Polyptyque de 4 panneaux

Huile sur toile - 280 x 720 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© The Estate of Joan Mitchell



**Helen Frankenthaler**

*Spring Bank*, 1974

Peinture acrylique sur toile - 273,5 x 269,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN, photo : Jacqueline Hyde)

© 2009 Helen Frankenthaler



**Gisèle Freund**

*Virginia Woolf*, Londres, 1939

Tirage, 1991

Épreuve couleur chromogène - 30 x 20,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Philippe Migeat, Centre Pompidou

© Estate Gisèle Freund



**Janette Laverrière**

*Secrétaire suspendu Salon des Artistes Décorateurs*, 1952

Fabricant Ets Dugarreau (France)

Feuilles de stratifié traffolyte et aluminium - 59 x 152 x 46 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Documentation des Collections du Mnam (diffusion RMN)

Photo : Georges Meguerditchian

© ADAGP, Paris, 2009



YVES ROCHER

Créateur de la Cosmétique Végétale®

# Yves Rocher mécène des artistes femmes

Depuis toujours très engagée auprès des femmes, la Marque Yves Rocher a décidé d'être mécène de la première exposition européenne des artistes femmes elles@centrepompidou.

Pour la première fois, la Marque Yves Rocher s'engage aux côtés du Centre Pompidou pour être le mécène de la grande exposition manifestation dédiée aux artistes femmes de notre temps.

Un accrochage inédit par son ampleur et son audace au cœur de l'une des plus grandes institutions mondiales dans le domaine de l'art.

Un mécénat né d'une rencontre entre cette institution publique et une grande entreprise de cosmétiques qui met depuis 50 ans les femmes au cœur de son engagement.

## YVES ROCHER, UNE MARQUE QUI SE RECONNAIT DANS L'ENGAGEMENT DE CES ARTISTES FEMMES

C'est une première européenne. Avec l'exposition elles@centrepompidou, le Centre Pompidou expose 500 œuvres de 200 artistes femmes extraordinaires.

Un dévoilement passionnant de leur rôle majeur dans l'histoire de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle à nos jours.

Le mécénat d'Yves Rocher, marque engagée auprès des femmes depuis 50 ans, s'est imposé comme une évidence. Se réinventer chaque jour, réinventer le monde. Ce double mouvement à l'œuvre chez les artistes femmes est l'essence même de la Marque Yves Rocher.

Cette exposition est un hommage aux femmes : leur puissance créatrice, leurs modes d'actions, leurs stratégies sont autant de sources d'inspirations universelles qui vont bien au-delà du monde de l'art.

## LES FEMMES AU COEUR DE NOTRE PROJET D'ENTREPRISE

Yves Rocher a toujours placé les femmes au centre de son action et a su créer un lien unique avec 30 millions d'entre elles dans le monde.

En soutenant elles@centrepompidou, la Marque Yves Rocher montre plus que jamais qu'elle aime les femmes. Toutes les femmes. Une diversité bien présente dans les peintures, installations et performances de l'exposition elles@centrepompidou. Une diversité qui salue l'engagement, la créativité, le sens de l'innovation de ces artistes. Cette exposition est aussi un hommage au combat des femmes libres de penser, d'agir, de choisir leurs vies, leurs goûts et leur beauté. L'expression d'une victoire de l'être sur le paraître.

## YVES ROCHER ET LE CENTRE POMPIDOU, UNE RENCONTRE

Même souci de démocratisation, même hardiesse dans le propos, le Centre Pompidou et la Marque Yves Rocher ont bien des choses en commun. Accessibilité économique, géographique, services offerts sans distinction d'âge, de classe sociale ou de lieu d'habitation... Quand le Centre Pompidou prône l'accessibilité de la culture à tous, Yves Rocher met la beauté à la portée de toutes.

Si, comme l'écrivait Virginia Woolf dans *Une chambre à soi* (1929), il a longtemps manqué aux femmes une chambre à soi, un espace qui leur soit propre pour la création, l'exposition elles@centrepompidou est résolument ce dont elles avaient besoin.

## 10. PARTENAIRES



L'Hebo féminin qui donne du plaisir et du sens.

Hebdomadaire féminin avec un traitement « news » qui se traduit par des enquêtes, des exclusivités et des scoops sur ceux qui font l'actualité des tendances, de la mode et de l'art de vivre, mais aussi de l'art.

L'Express Styles décrypte, analyse, saisit l'époque. Avec toujours la volonté d'émouvoir, d'éblouir, de déclencher des envies.

L'Express Styles, un traitement excusif, contemporain, esthétique et élégant pour trouver, chaque semaine, l'inattendu.

Il apporte chaque semaine une sélection et un regard différent sur les événements les plus pertinents, et poursuit une collaboration de toujours avec le Centre Pompidou. C'est pourquoi L'Express styles est partenaire de l'exposition «elles@centrepompidou», l'art au féminin.



auFeminin.com, leader de l'audience féminine en Europe, partenaire de l'exposition «elles@centrepompidou»

auFeminin.com est LE magazine online dont on ne peut plus se passer. Avec un contenu rédactionnel aux multiples facettes, à la pointe de l'actualité et renouvelé chaque jour, auFeminin.com a gagné ses lettres de noblesse auprès de 18,4 millions de visiteurs uniques en Europe\*. Sujets psycho, déco, famille, mode, beauté, culture, tous nos centres d'intérêt sont réunis sur un seul et même portail, avec plus de 1 400 000 pages de contenu !

Quotidiennement, un nouveau dossier est à l'honneur, avec des interviews, des vidéos, des témoignages et des tests, pour apprendre à mieux se connaître.

Focus sur la rubrique Culture ! Un thème prisé par tous, et qui contribue à faire le succès du site : musées, cinéma, musique, lecture, etc. Chaque jour, les lectrices d'auFeminin.com démontrent leur curiosité intellectuelle et leur sensibilité artistique, et en débattent ensemble sur le site. Car n'oublions pas qu'auFeminin.com est également un immense lieu d'échanges pour toutes les femmes !

Pour appuyer son orientation culturelle, auFeminin.com choisit des partenariats ciblés, au gré de l'actualité artistique du moment, et autres coups de cœur. Ainsi, nous prenons un immense plaisir à associer notre image à celle de grands événements culturels de portée nationale, ou régionale, afin d'aller à la rencontre de nos internautes partout en France.

En tant que partenaire de l'exposition «elles» au musée national d'art moderne du centre Pompidou, auFeminin.com entend promouvoir l'art contemporain avec un œil « de fille », afin que modernité et féminité se conjuguent pour longtemps. Nul doute qu'avec cette nouvelle muséographie, le Centre Pompidou saura s'attirer des «visiteuses» supplémentaires !

<http://www.aufeminin.com>

\* source Comscore Europe – Février 2009



FIP partenaire de «elles@centrepompidou»

Créatrice d'ambiance, Fip offre une large palette musicale et se fait l'écho du meilleur de l'actualité culturelle et musicale. Radio de toutes les musiques, elle s'impose de fait comme un lieu de rendez-vous incontournable pour le meilleur de l'actualité culturelle et des découvertes musicales...

Avec sa programmation musicale éclectique et ses voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique. Chaque jour, FIP propose à ses auditeurs une sélection des meilleurs concerts, spectacles, films, festivals, expositions... Cette sélection fait l'objet d'une attention particulière car elle est l'expression la plus directe de la ligne éditoriale de l'antenne.

C'est ainsi tout naturellement que FIP soutient l'événement «elles@centrepompidou» au Centre Pompidou.

- en FM à Paris 105.1 ; Bordeaux 96.7 ; Arcachon 96.5 ; Marseille 90.9 ; Montpellier 99.7 ; Nantes 95.7 ; Rennes 101.2 ; St Nazaire 97.2 ; Strasbourg 92.3 ; Toulouse 103.5

- en diffusion numérique sur Câble, Satellite, ADSL, Téléphonie mobile

- sur Internet [fipradio.com](http://fipradio.com)



France Culture poursuit sa collaboration avec le Centre Pompidou et s'associe à l'exposition «elles@centrepompidou»

Peinture, photographie, musique, littérature, cinéma... La création est au cœur des programmes de France Culture.

Les magazines culturels Théâtre/Musique/Cinéma/Littérature/Image de 21h à 22h : Comme au théâtre de Joëlle Gayot le lundi, Décibels de Jeanne-Martine Vacher le mardi, Laure Adler et L'Avventura le mercredi, Affinités électives de Francesca Isidori le jeudi, et Peinture fraîche de Jean Daive le vendredi. Et aussi tous les jours Les Matins de France Culture d'Ali Baddou à 7h, Tout Arrive, le magazine critique de l'actualité culturelle d'Arnaud Laporte à 12h, Le RenDez-Vous, le direct culture musique médias de Laurent Goumarre à 18h et Studio 168 d'Aude Lavigne et de Xavier de la Porte de 0h10 à 1h.

Cette activité éditoriale, France Culture la prolonge et l'enrichit lors des nombreuses manifestations auxquelles elle s'associe...

Responsable communication : Caroline Cesbron, 01 56 40 23 40

Chargé de la presse : Adrien Landivier, 01 56 40 21 40

Chargée des partenariats : Gaëlle Michel, 01 56 40 12 45

Toutes les informations sur [www.franceculture.com](http://www.franceculture.com)





Utile, beau, esthète et indispensable sont les qualificatifs de la nouvelle formule « La Tribune & Moi » qui depuis 3 mois est passé en diffusion mensuelle.

Avec « La Tribune & Moi », nous souhaitons vous faire partager ce que nous aimons, du high-tech à l'art contemporain en passant par la gastronomie, la mode, l'automobile, le bien-être et l'évasion. Mais aussi vous faire découvrir les talents qui montent, celles et ceux qui font et feront l'actualité dans des domaines aussi différents que le design, la photo, l'architecture, la peinture, la mode...

« La Tribune & Moi », vous entraîne à la rencontre de ces créateurs pour qui le futur se conçoit dès à présent. « La Tribune & Moi » a changé aussi bien sur le fond que dans la forme.

Le format est passé à 325 mm sur 270 mm. La pagination a été renforcée. Le magazine compte 100 pages avec un grammage de 200g pour la couverture et de 72g pour le papier. La maquette a été totalement retravaillée par Michel Mallard. Ces améliorations donnent un magazine très visuel, plus rythmé, plus luxueux que l'on a envie de lire, de relire mais aussi de conserver. « La Tribune & Moi » est distribué avec l'édition du dernier samedi de chaque mois, et fait également l'objet d'une rubrique dédié sur le site Internet [latribune.fr](http://latribune.fr)



#### TÉVA ; LA CHAÎNE FÉMININE QUI MONTE

Téva est une chaîne généraliste féminine et familiale. Autour de son positionnement unique et original, Téva est une chaîne puissante qui bénéficie d'une forte notoriété et a su s'affirmer autour de valeurs fortes et identifiantes : proximité, féminité, glamour, et modernité.

Téva propose une programmation riche et diversifiée avec : des séries cultes et inédites (Journal intime d'une call girl ; Un gars, une fille ; Sex and the city ; Desperate Housewives ; la petite maison dans la prairie...) ; des magazines modernes et pratiques (Téva déco, Les dossiers de téva, My Téva ; les aventures de Marine) ; une série de fiction courte « Vous les femmes » ; des films de cinéma récent ; des docu réalité de qualité (Projet Haute couture, Top design ; le grand perdant...) et des documentaires originaux comme « Femmes en politique » et « Femmes grands reporters ».





## 11. INFORMATIONS PRATIQUES

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou****75191 Paris cedex 04**

téléphone

**00 33 (0)1 44 78 12 33**

métro

**Hôtel de Ville, Rambuteau****Horaires**

Exposition ouverte

tous les jours, sauf le mardi,  
de 11h à 21h et le 1<sup>er</sup> Mai**Tarifs**

10 à 12 euros, selon période

**Tarif réduit** : 8 à 9 eurosvalable le jour même pour le  
Musée national d'art moderne  
et l'ensemble des expositionsAccès gratuit pour les  
adhérents du Centre Pompidou  
(porteurs du laissez-passer  
annuel et les moins de 18 ans)

Renseignements au

**01 44 78 14 63**

Billet imprimable à domicile

**www.centrepompidou.fr**

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**ALEXANDER CALDER****LES ANNEES PARISIENNES,  
1926-1933**

18 MARS – 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

**QUEL CIRQUE !****UNE EXPOSITION-ATELIER  
AUTOUR DE CALDER**

18 MARS – 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

**KANDINSKY**

8 AVRIL – 10 AOÛT 2009

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

### COMMISSARIAT

**Camille Morineau,**

commissaire

Conservateur au Musée  
national d'art moderne

Co-commissaires :

**Quentin Bajac,**conservateur au Musée  
national d'art moderne,  
collections photographiques**Cécile Debray,**Conservateur au Musée  
national d'art moderne,  
collections historiques**Valérie Guillaume,**Conservateur au Musée  
national d'art moderne,  
Collections architecture et  
design**Emma Lavigne,**Conservateur au Musée  
national d'art moderne  
Création contemporaine et  
perspective**Scénographie****DU & MA**